

dront probablement jamais les dimensions commerciales parce qu'ils poussent sur des sols mal égouttés ou sur de grandes hauteurs, ou autres endroits peu propices".) Parmi les terres boisées productives, seulement 56 p. 100 environ sont accessibles actuellement. Du peuplement total de bois d'œuvre dont les dimensions conviennent aux marchés, 61 p. 100 environ sont accessibles. Ces réserves pourraient permettre physiquement de faire vivre un bon nombre de colons y compris ceux qui combineraient l'agriculture et l'industrie forestière.

16. Le Congrès possède également de très vastes ressources minérales, bien que les gisements de l'une des plus importantes d'entre elles, le charbon, soient situés aux deux extrémités du pays, aussi loin que possible des régions où on en aurait le plus besoin; quant à notre pétrole, nous n'en avons pas suffisamment pour nos besoins.

*Le programme doit être souple.*

17. Les affirmations semblables à celles des six aliénas précédents s'accompagnent souvent de vagues généralisations sur l'avancement de la science, les nouvelles découvertes et inventions qui permettraient de cultiver des roses dans le désert et de récolter des bananes au pôle nord. Sans doute, les nouvelles découvertes et inventions accroîtront de beaucoup les ressources du Canada et rendront utilisable un grand territoire qui ne sert à rien aujourd'hui. Mais en formulant la politique d'immigration actuelle et prochaine, il ne faut pas se laisser guider par nos connaissances actuelles ni par les découvertes des années à venir. On ne doit pas oublier que les nouvelles découvertes et inventions peuvent fort bien faire perdre leur valeur à certaines de nos ressources actuelles ou les rendre désuètes. Le fait que la situation peut changer subitement et du tout au tout doit simplement nous pousser à donner à notre programme une grande souplesse; cependant, nous ne serions pas justifiables de prendre des décisions inconsidérées dans l'espoir naïf que la science déploiera au moment opportun un moëlleux filet de sauvetage.

18. Jusqu'ici, nous nous sommes occupés uniquement de l'importance physique du Canada, de ce que l'on pourrait appeler l'importance réelle de nos "grands espaces libres". (Par opposition à l'importance qu'on leur donne sur la carte.) Mais on ne colonise pas un pays comme on remplit une salle ou comme on met des sardines en boîtes. On n'a pas à se demander combien d'êtres humains peuvent s'entasser dans un territoire particulier, ni quelle étendue de territoire on peut rendre physiquement productive sans égard aux prix de revient et aux débouchés. Il s'agit de capacité économique et non de capacité physique; ce n'est pas une simple question de production, mais une question de prix de revient et de marché profitables. Selon l'opinion exprimée devant le Comité par M. Fairweather le mois dernier, toute la question tourne autour du niveau de vie. Voici ses paroles: "En abaissant le niveau de vie du Canada, il est possible de faire vivre une énorme population." Le syndicalisme ne veut pas "d'abaissement du niveau de vie"; il veut le relever et aucun autre régime ne lui va.

*Les marchés canadiens du blé*

19. La capacité d'absorber des immigrants cultivateurs dans l'économie canadienne ne dépend pas exclusivement de l'étendue de terre arable disponible. Dans le passé, elle dépendait largement de la quantité de blé que le nord et l'ouest de l'Europe pouvaient et voulaient absorber à des prix rémunérateurs pour nous. La demande de blé est relativement stable et la population du nord et de l'ouest de l'Europe sera bientôt stationnaire pour commencer à tomber d'ici quelques décades. D'une façon générale, toute expansion considérable des emblavures canadiennes sera influencée par deux facteurs. En premier lieu, il